

Dorures légères sur l'estran

Patrick DEVAUX, Claude DONNAY (couverture), **Éric DEJAEGER** (préface)

Sébastien et Nathalie se sont rencontrés par hasard, entre deux bourrasques, dans Les mouettes d'Ostende. Ils sont toujours dans cette ville côtière qui vivote au va-et-vient de la mer, cité squattée par les mouettes, hantée par les personnages grimaçants de James Ensor, intoxiquée par la voix rauque d'Arno. Nathalie s'essaie au collage. Elle découpe des nuages qu'elle colle sur la vitre qui s'ouvre vers le ciel immaculé. « Elle se dit qu'on rêve comme on peut. Mais qu'on doit rêver. » Sébastien ne peint plus. « Il est absent à nourrir ses rêves », n'est « jamais vraiment là, toujours un peu ailleurs. » Un nouveau protagoniste vient s'immiscer dans ce couple qui n'en est pas encore vraiment un : Bangkok, la ville au Bouddha d'or, la cité débordante de vie, loin de l'Ostende moribonde. Qui l'emportera ? Ostende-la-Morte ou Bangkok-la-Pétillante ? L'amour de l'autre ou l'amour du prochain ? Patrick Devaux est un poète. Un vrai poète. Pas un de ces m'as-tu-vu qui verticalisent du fait divers et tentent de se faire passer pour. Et quand Patrick s'attaque à la prose, le poète, le vrai, n'est jamais loin.

© **Éric Dejaeger**

Patrick Devaux est né à Mouscron en 1953, élevé par des grands-parents maternels, artisans-entrepreneurs en toiture, lesquels lui ont donné le goût de l'action et de la liberté. Les rencontres de la poétesse Kathleen Van Melle (1964-1988) et de son père Paul, écrivain et éditeur sont déterminantes dans son parcours littéraire. Une carrière quasi entière dans le secteur bancaire lui a donné le sens et le plaisir des contacts. Écrit, peint et voyage, surtout en Asie, le continent de Bouddha.

Claude Donnay vit à Dinant. Poète, animateur de la Revue et des Éditions Bleu d'Encre. Joue parfois aussi du pinceau sur papier ou sur toile.